

Dieppe : trois élèves du lycée Neruda au Rocketry challenge 2018

Paris-Normandie publié 08/04/2018 22:47



Les élèves dieppois de Neruda ont présenté leur fusée samedi au Rocketry Challenge 2018. Ils reviennent satisfaits de leur tir car il a parmi de valider leurs choix de conception et de réalisation de la fusée

Challenge. Les lycées Neruda et de l'Émulation de Dieppe s'attaquent à des défis technologiques d'ici la fin de l'année scolaire. Cela a commencé samedi avec le Rocketry challenge.

Pour la première fois, trois élèves de terminale de Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable (STI2D) du lycée Neruda de Dieppe ont participé, samedi après-midi, aux qualifications du Rocketry challenge qui a eu lieu à Melun-Villaroche (Seine-et-Marne). La fusée dieppoise mise à l'épreuve est globalement prête pour disputer la finale nationale, prévue à Biscarosse (Landes) à la fin du mois de mai. Benjamin Queva, Thomas Allais et Enzo Gault ont travaillé sur ce défi scientifique qui compte pour le baccalauréat, avec leurs professeurs, François Kowal, Bernard Kieffere et Dominique Richard.

*« Nous étions en 33e position et deux autres fusées ont décollé en même temps que nous. Le vol s'est bien passé. À 14 h 23, la mini-fusée Supra RC3 a été tirée avec succès. L'altimètre de contrôle a permis de connaître l'apogée de la fusée : 790 pieds soit 240,79 mètres. L'altitude à atteindre est de 244 mètres, donc la fusée n'en est pas loin, il restera à affiner son aérodynamique pour diminuer la traînée. Les deux œufs frais sont revenus intacts à l'atterrissage de la fusée, ce qui n'était pas le cas pour les deux autres engins où les œufs n'ont pas résisté », explique **Thomas Allais**. « Nous devons faire quelques modifications pour être parfaitement dans les normes. Il faudra encore travailler un peu pour être au plus*

près de la hauteur demandée de 244 mètres et nous devons renforcer le train d'atterrissage », continue Enzo Gault. Les élèves qui ont travaillé sur ce projet ont réalisé une boîte capable de soutenir le choc. Pour la tester, ils ont jeté cette boîte avec des œufs, du troisième étage du lycée et rien n'était cassé. « Nous avons chacun notre rôle et nous avons travaillé dessus au-delà de nos heures de cours afin d'être prêts pour le décollage. C'est une belle expérience. Maintenant, nous devons trouver un financement pour aller à Biscarosse (1 200 € NDLR). »

En cas de réussite des ajustages, les lycéens et leurs professeurs solliciteront, en effet, les partenaires privés pour financer le déplacement dans le Sud-Ouest de la France. « C'est un projet valorisant pour ces élèves qui travaillent sur la conception et la réalisation de ce défi », souligne François Kowal, professeur au lycée Neruda très investi dans l'aventure.

Le ballon-sonde amélioré



Préparatifs sur le parking du stade Dasnias avant l'envol du ballon sonde

Le deuxième défi programmé est un ballon-sonde expédié depuis le parking du stade Dasnias. Il devrait être lancé le 19 avril à 11 h, si la météo le permet. L'an dernier, une rafale de vent avait détruit, au décollage, le réflecteur radar. Chaque année, le ballon-sonde se perfectionne avec des outils informatiques de plus en plus évolués, qui permettront, cette fois, un suivi en direct du ballon gonflé à l'hélium et qui éclatera dans l'atmosphère avant de retomber sur terre. « C'est notre 5e essai. Les ballons ont été retrouvés à Béthune (Pas-de-Calais), près d'Amiens (Somme), à Rambouillet (Yvelines), précise François Kowal. Un n'a pas été retrouvé. Maintenant, les ballons sont équipés de système pour les localiser. Il y a également des petites caméras et différents capteurs. Ces deux projets sont réalisés avec le concours Planète Sciences Normandie. »

Loïc Potier